

Juste est ma prière ... PdP 14 2020

Justa precor, Juste est ma prière : la femme dont je suis depuis peu la conquête doit m'aimer ou faire que je l'aime toujours.

Mais j'ai trop demandé : qu'elle se laisse seulement aimer, et la déesse de Cythère aura exaucé toutes mes prières. Accepte un amant qui soit ton esclave pendant de longues années, un amant qui sache aimer d'un cœur pur et fidèle.

Si je n'ai pas pour me recommander, l'illustre noblesse des vieilles familles, si mon ancêtre le plus reculé n'était qu'un chevalier, si, pour retourner mes champs, je n'ai pas besoin d'innombrables charrues, si mon père et ma mère doivent régler la dépense avec économie, moi, j'ai pour alliés Phébus et ses neuf compagnes et le dieu qui inventa la vigne, et l'Amour aussi qui me donne à toi, et une fidélité à nulle autre seconde, une conduite irréprochable, une franchise sans détours, et la pudeur qui empourpre ma joue. Non, je n'aime pas cent femmes, je ne suis pas un voltigeur d'amour ; c'est toi, tu peux m'en croire, qui seras toujours l'objet de mes soins. C'est auprès de toi que je souhaite le bonheur de vivre les années que m'assure le fil des Parques, toi dont je veux que soit pleurée ma mort.

Consens à être la matière féconde de mes poésies, et mes poésies naîtront dignes de leur sujet. C'est la poésie qui a rendu célèbres Io, effrayée de se voir pousser des cornes, et la beauté qu'un amant abusa sous la forme d'un cygne, et celle qui, passant la mer sur un faux taureau, tenait de sa main virginale les cornes recourbées. Mes vers aussi, on les chantera par toute la terre, et toujours mon nom sera uni au tien.

Ovide *Les Amours Livre Ier* traduction Henri Bornecque/Jean-Pierre
Néraudau Classiques en poche Bilingue Les Belles Lettres